

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/PV.913
3 septembre 2002

FRANÇAIS

COMPTE RENDU DÉFINITIF DE LA NEUF CENT TREIZIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
le mardi 3 septembre 2002, à 10 h 20

Président: M. András Szabó (Hongrie)

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je déclare ouverte la 913^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

J'aimerais tout d'abord souhaiter, au nom de la Conférence, une cordiale bienvenue aux participants au Programme 2002 de bourses d'études sur le désarmement qui assistent à la séance plénière en tant qu'observateurs. Je suis certain qu'ils sauront tirer profit de nos débats et plus particulièrement des exposés présentés sur les divers aspects de notre travail. Qu'il me soit permis de leur souhaiter un fructueux séjour à Genève.

J'ai aujourd'hui cinq noms sur ma liste des orateurs. Je donne tout d'abord la parole au représentant de l'Espagne, l'Ambassadeur Miranda.

M. MIRANDA (Espagne) (traduit de l'espagnol): Monsieur le Président, comme c'est la première fois que je prends la parole sous votre présidence, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre accession à cet important poste de responsabilité et de vous adresser tous mes vœux de succès dans l'exercice de vos fonctions. Vous pouvez compter sur l'appui et la collaboration de ma délégation.

À la séance plénière de jeudi dernier, les Ambassadeurs Dembri, Lint, Reyes, Salander et Vega ont présenté une proposition de programme de travail pour la Conférence. Ce texte est très équilibré et les bonnes intentions qui le sous-tendent sont sans aucun doute en harmonie avec les qualités personnelles et professionnelles de ses cinq auteurs. Je tiens à vous confirmer, à vous Monsieur le Président, et à tous les États membres, que mon pays est prêt à accepter cette proposition.

Au début de cette année, la Conférence du désarmement a réaffirmé qu'elle souhaitait que l'on utilise le document CD/1624 comme base pour intensifier ses consultations. L'initiative de ces cinq Ambassadeurs, dont les pays appartiennent à divers groupes régionaux, vient à point nommé pour permettre à la Conférence de commencer ses travaux de fond en 2003. Il ne fait aucun doute, Monsieur le Président, que les consultations que vous-même et votre successeur tiendrez pendant la période intersessions seront très importantes pour officialiser, si possible en janvier 2003, l'accord dont nous avons besoin et dont nous devrions tous espérer la conclusion.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je remercie le représentant de l'Espagne pour sa déclaration et ses mots aimables adressés à la présidence. L'orateur suivant sur ma liste est l'Ambassadeur Faessler de la Suisse.

M. FAESSLER (Suisse): Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre accession à la présidence et de vous assurer de la coopération et du soutien sans réserve de ma délégation dans l'accomplissement de vos fonctions.

À la dernière séance de la Conférence du désarmement, un groupe de cinq Ambassadeurs a présenté un programme de travail de la Conférence qui couvre l'ensemble des points prévus par le décalogue. Ce projet, qui est fondé sur une initiative personnelle des cinq Ambassadeurs, est le résultat d'une série de consultations avec les membres de la Conférence. J'aimerais exprimer mon appréciation pour les efforts exemplaires faits par ces cinq collègues pour faire sortir la Conférence de l'impasse. J'aimerais également réitérer le soutien total de ma délégation pour leurs efforts.

(M. Faessler, Suisse)

Le projet qui est devant nous représente, à l'heure actuelle, l'approche la plus réaliste et la plus constructive en vue de l'adoption d'un programme de travail. Je relèverai notamment le fait qu'il émane d'un groupe de collègues représentatif de pays très divers – «cross-group», comme nous disons en anglais – ainsi que son caractère évolutif. S'agissant de ce caractère évolutif, j'aimerais également assurer l'actuel Président et le futur Président de la coopération et du soutien sans réserve de la délégation suisse, durant les consultations qu'ils mèneront pendant la période intersessions. J'ajouterai qu'il est important que tous les pays soient étroitement associés à ces consultations.

Malgré les efforts louables entrepris de toutes parts, il faut constater, à la fin de notre session de 2002, que pour la quatrième année consécutive, la Conférence du désarmement n'est pas parvenue à adopter un programme de travail. Cette situation déplorable reflète le fait que nos travaux sont intimement liés à l'environnement politique international. Les facteurs externes qui sont à la base de nos difficultés dépassent de loin nos possibilités institutionnelles et procédurales pour ce qui est d'entamer et mener à bien nos travaux. Mais notre Conférence est également la victime d'un certain manque de confiance de la part des États les plus puissants, notamment dans l'efficacité des mécanismes multilatéraux de désarmement qui demeurent essentiels pour de petits pays comme le mien.

Afin de réaffirmer l'utilité de la Conférence du désarmement, seule instance multilatérale de négociation sur le désarmement, il est impératif de chercher à sortir des chemins battus et d'explorer de nouvelles approches. À cet égard, le projet des cinq Ambassadeurs nous offre une telle possibilité. J'aimerais inviter tous les États membres de la Conférence du désarmement à s'inspirer du caractère réaliste et constructif de ce projet et à faire preuve de la souplesse nécessaire en vue de l'adoption d'un programme de travail.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je remercie le représentant de la Suisse pour sa déclaration et ses mots aimables adressés à la présidence. L'orateur suivant sur ma liste est l'Ambassadeur Westdal du Canada.

M. WESTDAL (Canada) (traduit de l'anglais): Je tiens tout d'abord à vous féliciter, Monsieur le Président, pour la façon dont vous vous acquittez de vos fonctions. Vous nous aidez beaucoup et je vous adresse mes compliments, à vous et votre équipe.

Je prends brièvement la parole pour dire combien le Canada apprécie et appuie la contribution à nos travaux des cinq Ambassadeurs Dembri, Lint, Reyes, Salander et Vega. Le document qu'ils ont présenté a ranimé notre volonté d'arriver à un consensus sur un programme de travail. Le fait qu'il a été rédigé par des membres de groupes différents et à la suite de consultations en fait une base très solide. Ses auteurs ont fait preuve d'un esprit constructif et imaginatif en ce qui concerne la prévention d'une course aux armements dans l'espace.

Nous pensons que, grâce à ce document, un accord sur un programme de travail est manifestement à notre portée et nous invitons instamment les parties à s'attacher de toutes leurs forces à aplanir au plus vite leurs divergences – qui ne nous semblent pas si profondes – pour que la Conférence puisse se remettre au travail.

(M. Westdal, Canada)

Nous savons tous que de nombreux éléments sont en jeu, dont l'avenir même de cette instance vitale et son rôle unique en matière de non-prolifération, de maîtrise des armements et de désarmement à l'échelle multilatérale. C'est dans ce contexte large que je me félicite tout particulièrement de l'initiative opportune de nos cinq collègues.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je remercie l'Ambassadeur Westdal de sa déclaration et de ses mots aimables adressés à la présidence. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur Caughley de la Nouvelle-Zélande.

M. CAUGHLEY (Nouvelle-Zélande) (traduit de l'anglais): Alors que ma délégation réfléchit aux travaux de cette année, je suis frappé, avec le recul que me donne mon statut de nouveau venu à la Conférence du désarmement, de voir qu'après beaucoup d'agitation la Conférence a commencé à progresser ces derniers mois. Ceci intervient après que l'on a largement déploré le fait intolérable que la Conférence était moribonde face à des crises internationales très préoccupantes et très impressionnantes.

Ma délégation se félicite du zèle avec lequel vous-même et vos prédécesseurs avez contribué à nos efforts tout au long de l'année. Nous apprécions le fait que les Présidents ont manifesté leur volonté de tenir de larges consultations et de nous présenter des idées et initiatives concrètes, en réponse, nous semble-t-il, à l'insistance avec laquelle de nombreuses délégations ont souligné la nécessité de progresser vers l'adoption d'un programme de travail acceptable.

Nous avons jugé particulièrement encourageante ces dernières semaines la nouvelle impulsion que les cinq Ambassadeurs ont donnée à nos efforts. Ma délégation appuie sans réserve le résultat auquel les cinq Ambassadeurs sont parvenus grâce à leurs compétences et à leur énergie en se fondant sur la proposition Amorim et en adoptant une approche évolutive pour régler la question du programme de travail. Le fait que les cinq Ambassadeurs proviennent d'horizons géographiques très divers et ont tenu de très larges consultations est très important pour nous.

Monsieur le Président, ma délégation appuie sans réserve les efforts que vous avez faits jusqu'ici pour faire apparaître dans votre projet de rapport les éléments essentiels de l'impulsion qui a commencé à animer la Conférence du désarmement et qui, nous l'espérons, nous permettra de nous acquitter de notre responsabilité commune vis-à-vis de la communauté internationale en nous remettant au travail au début de 2003. Nous continuerons à appuyer à cette fin vos efforts et ceux du futur président. Notre sentiment est que la marche vers un accord sur un programme de travail est inexorable. La question n'est pas de savoir s'il y aura accord, mais quand.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je vous remercie vivement de vos aimables observations adressées à la présidence et à mes prédécesseurs. Le prochain et dernier orateur sur ma liste est l'Ambassadeur Smith de l'Australie.

M. SMITH (Australie) (traduit de l'anglais): Je m'associe aux orateurs de ce matin pour vous féliciter de la façon dont vous présidez la Conférence, et je tiens à vous assurer que ma délégation continuera à appuyer sans réserve vos efforts.

(M. Smith, Australie)

Je serai bref parce que je n'ai pas grand-chose à ajouter à ce que les quatre précédents orateurs ont déjà dit. Ma délégation pense donc qu'il faut applaudir les efforts faits par les cinq Ambassadeurs pour élaborer un programme qui nous permette de reprendre réellement nos travaux. Les cinq Ambassadeurs se sont appuyés de manière constructive sur la proposition Amorim, que ma délégation, ainsi que bien d'autres, a ouvertement appuyée comme base pour reprendre nos travaux. En outre, leur initiative repose sur des fondements plus solides que les précédentes parce que les cinq Ambassadeurs appartiennent à des groupes différents.

L'Australie appuie donc cette initiative comme moyen de poursuivre les consultations intersessions de manière à ce que l'année prochaine nous puissions commencer à traiter les divers éléments de ce programme, dont l'engagement de négociations sur un traité interdisant la production de matières fissiles, que ma délégation juge prioritaire.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je remercie le représentant de l'Australie pour sa déclaration et ses mots aimables. Ma liste des orateurs est ainsi terminée pour aujourd'hui. D'autres délégations souhaitent-elles prendre la parole à ce stade? Je donne la parole au représentant de l'Autriche, M. Kmentt.

M. KMENTT (Autriche) (traduit de l'anglais): Monsieur le Président, comme c'est la première fois que je prends la parole sous votre présidence, permettez-moi de vous féliciter aussi, et de vous assurer de la coopération totale de la délégation de mon pays, voisin du vôtre.

Si je prends aujourd'hui la parole, c'est aussi pour déclarer brièvement que nous appuyons sans réserve l'initiative des cinq anciens présidents. Nous apprécions vivement cet effort émanant de membres de divers groupes pour faire sortir la Conférence de sa triste situation. Nous figurons parmi l'écrasante majorité des membres de la Conférence qui ne peuvent accepter les arguments avancés par ceux qui, depuis si longtemps, empêchent la Conférence de commencer ses travaux. Nous souhaitons inviter instamment tous les membres à tirer parti de la période intersessions pour bien réfléchir et revenir au début de l'année prochaine avec la volonté et la souplesse nécessaires pour arrêter un programme de travail.

Ma délégation est prête à appuyer la proposition Amorim. Elle aurait pu appuyer la première version de la proposition soumise par les cinq Présidents, mais elle peut assurément appuyer aussi la version actuelle.

Ma délégation souhaite appeler les autres membres de la Conférence à faire de même.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je remercie le représentant de l'Autriche pour sa déclaration et ses mots aimables adressés à la présidence.

Apparemment, aucune autre délégation ne souhaite prendre la parole. Je profite donc de l'occasion pour vous informer que, conformément à l'article 9 du règlement intérieur, les représentants des États membres ci-après présideront la Conférence en 2003: Inde, du 1^{er} janvier au 16 février; Indonésie, du 17 février au 16 mars; République islamique d'Iran, du 17 mars au 25 mai; Iraq, du 26 mai au 22 juin; Irlande, du 23 juin au 17 août; Israël, du 18 août au 31 décembre 2003.

Le Président

Nos travaux sont ainsi terminés pour aujourd'hui. Cependant, comme je l'ai annoncé la semaine dernière, nous tiendrons une séance plénière informelle dans 10 minutes afin de poursuivre l'examen du projet de rapport annuel. Selon la pratique habituelle, cette séance sera réservée aux États membres de la Conférence et aux États observateurs.

La prochaine et – il faut l'espérer - dernière séance plénière de la Conférence se tiendra le jeudi 12 septembre, à 10 heures, dans cette même salle.

La séance est levée à 10 h 40.
